

François en fut ravi ; il alla se jeter aux genoux du prélat, lui baisa la main et lui dit : « Merci, Monseigneur, d'avoir si sagement distingué le précieux d'avec le vil, le digne d'avec l'indigne, le saint d'avec le pécheur, en rapportant, comme il convient, toute gloire à Dieu seul et non à moi, qui ne suis qu'un homme chétif et misérable. » L'évêque, encore plus charmé de son humilité que de sa prédication, l'embrassa tendrement.

Dans cette même ville de Terni, François opéra plusieurs miracles, dont voici le plus éclatant. On lui apporta un jeune homme qui venait d'être écrasé par la chute d'une muraille ; François se mit en prière, s'étendit sur le cadavre, comme autrefois le prophète Elisée sur le fils de la Sunamite, le ressuscita et le rendit à sa mère en présence de la foule émerveillée.

La sainteté du glorieux Patriarche jetait dès lors un si vif éclat, qu'on la voit constatée dans plusieurs monuments publics de cette époque. C'est ainsi qu'à Pontgibont, en Toscane, les magistrats dressèrent en sa faveur un acte de donation qui s'ouvre par ces mots : « Nous accordons à un homme nommé François, que tout le monde regarde comme un saint, une maison, pour qu'il y établisse des religieux de son Ordre, etc.... »

A Inola, il reçut un accueil tout différent. Comme il demandait à l'évêque la permission de prêcher à son peuple : « Je prêche, répondit sèchement le prélat, et cela suffit. » L'humble missionnaire baissa la tête et se retira sans répliquer ; mais une heure après, il revint se présenter devant l'évêque, qui, surpris de le revoir, lui demanda ce qu'il désirait encore. « Monseigneur, répliqua le saint, quand un père chasse son fils par une porte, il faut que le fils rentre par une autre. » Le prélat, vaincu par tant de confiance et d'humilité, lui dit en le serrant sur son cœur : « Désormais toi et tous tes frères, prêchez dans mon diocèse. »

Si nos zélés missionnaires s'abandonnaient complètement aux soins de la Providence, celle-ci, en retour, leur prouva, par maints prodiges, avec quelle maternelle tendresse elle veillait sur eux. Qu'on en juge par le trait suivant. La nuit avait surpris saint François et le Frère Léon, dans la Lombardie transpadane, dans un passage très dangereux, entre de profonds marécages et les rives escarpées du Pô. « Mon Père, s'écria Frère Léon effrayé,